

**DÉTOURS  
INSOLITES**  
*en*  
**Bourgogne**

**FRÉDÉRIC COIGNOT**

# Avant-propos

*Suivez-moi, je vous emmène pour une virée en Bourgogne. Mais attention, pas la Bourgogne qui se limite aux vins et aux escargots, non, non... Je vous propose de découvrir des choses bien plus surprenantes! Mais «surprenant», n'est-ce pas un peu subjectif? Bien sûr que oui, et si vous êtes indifférent au fait de croiser des sorcières dans la rue, de visiter une mine ou de contempler des dizaines d'avions de chasse dans le parc d'un château, alors inutile d'aller plus loin car ce livre n'est vraisemblablement pas pour vous... Mais si tout cela vous interpelle, alors vous tenez entre vos mains un petit trésor.*

*J'aime personnellement faire «un pas de côté» pour regarder les choses, et plus généralement le monde, sous un angle nouveau et je vous invite, grâce à ce livre, à en faire de même. À travers six thèmes, je vais vous conduire à la découverte de lieux insolites et pittoresques, qu'ils soient l'œuvre de la nature ou bien de l'Homme. Nous plongerons ainsi sous terre, nous lèverons les yeux au ciel, nous profiterons de vues grandioses ou nous scruterons des détails... Mais nous irons aussi à la rencontre de personnes singulières et attachantes, de passionnés, de farfelus, de créatifs, des personnes qui vous aideront finalement à regarder le monde autrement, avec un autre point de vue.*

*Il y a des endroits que je connaissais depuis bien longtemps et d'autres que j'ai découverts très récemment – certains même, lors de mes pérégrinations pour illustrer ces pages. Ils constituent donc tous des petits moments privilégiés que j'ai pu savourer en sortant des sentiers battus et je voudrais qu'il en soit de même pour vous. Il faut aller au-delà de ces photos et de ces lignes, car ce livre n'est pas qu'un recueil à consulter dans son canapé, c'est aussi un prétexte. Un prétexte qu'il faut glisser dans votre poche pour aller explorer vos propres détours, faire vos propres pas de côté et créer vos propres histoires... Bon voyage!*

# De l'eau, c'est cool !

L'eau se fraye un chemin, contourne les obstacles, s'insinue dans le moindre interstice, s'écoule, gambade entre les cailloux... Bien sûr, elle peut parfois être canalisée par l'Homme, mais le plus souvent, elle est totalement libre de ses mouvements. Ne serait-elle pas la compagne de balade idéale, à suivre pour découvrir de surprenants endroits? Allons donc la regarder tomber du ciel, la perdre lorsqu'elle plonge sous terre et ne ressort que bien plus loin, l'imaginer monter ou descendre un escalier, la voir changer de couleur ou encore lui demander de nous rajeunir...

Légende

## Le qui est à touer...

**Ce toueur est doublement étonnant. Non seulement c'est un type de bateau que l'on ne voit plus guère mais, en plus, il est exposé sous une structure... en carton!**

Les toueurs sont des bateaux amphidromes – qui peuvent se déplacer dans un sens ou dans l'autre – se propulsant par touage. Le principe : ils « s'accrochent » à une chaîne (ou un câble) reposant normalement au fond de l'eau et la remonte à l'endroit de leur passage tout en la faisant circuler sur un engrenage. C'est donc un peu comme s'ils tiraient à la corde pour se déplacer sur l'eau. Rares sont ceux encore visibles aujourd'hui.

Celui de Pouilly, en fonction jusqu'en 1987, avait pour rôle de remorquer les bateaux habituellement halés pour leur permettre de franchir « la Vouïte », un canal souterrain de 3333 mètres, le long duquel il n'y avait justement pas de chemin de halage... Exposé dans sa version électrique, c'est le successeur d'un toueur à vapeur, qui était bien plus pénible à supporter dans le tunnel.

Il est donc déjà étonnant de découvrir ce bateau, mais si vous regardez de plus près, vous verrez que, en plus, la structure qui lui sert d'abri est... en carton! Cette construction est l'œuvre de l'architecte Shigeru Ban en association avec Jean de Gastines – tous deux également à l'origine de l'étonnante architecture du centre Pompidou de Metz. La technique initialement pensée pour répondre à des besoins temporaires ou à des situations de crise – hébergement de réfugiés ou dans le cadre de catastrophes naturelles – a ici permis de réaliser une structure moderne et très géométrique pour protéger notre toueur.

Un bateau inattendu, un canal souterrain et un abri en carton : trois bonnes raisons de faire un détour par Pouilly-en-Auxois...

**POUILLY-  
EN-AUXOIS  
(Côte-d'Or)**

Page de gauche :

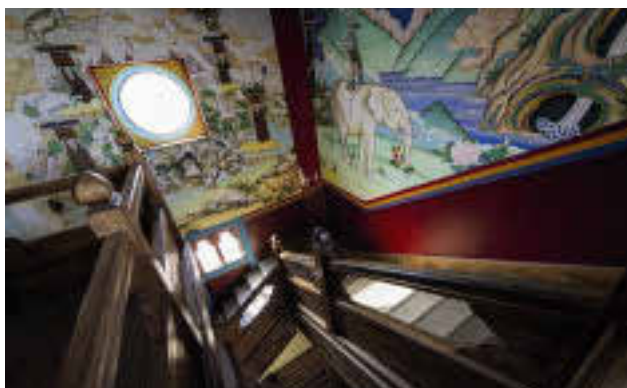




## ... 997, 998, 999 et 1000 bouddhas

**LA BOULAYE**  
(Saône-et-Loire)

L'absence de sommets enneigés aux alentours nous rappelle que nous ne sommes pas dans l'Himalaya mais bien dans le Morvan. Ce temple coloré, où le calme et la sérénité apaisent le visiteur, accueille de façon inattendue les fidèles et les curieux depuis 1974.



En passant le grand portail pour entrer dans l'enceinte du temple Paldenshangpa – connu également sous le nom de Temple des mille bouddhas –, vous êtes transportés dans un autre monde, un autre temps. L'architecture du lieu a déjà de quoi surprendre, avec ses couleurs et ses formes mais, passé la porte, c'est aussi une ambiance, une atmosphère particulière qui vous englobe et vous captive.

À l'origine, il s'agit d'un centre d'études et de méditation qui a été fondé au milieu des années 1970 par un couple de disciples de Kalou Rinpoché, lama bouddhiste du Tibet oriental. Le centre

est ainsi situé sur le domaine du château de Plage, propriété des fondateurs, où, en 1987, sera inauguré le premier temple himalayen d'Europe.

Ce dernier s'appuie sur une architecture à trois niveaux : un pour le corps de bouddha, un pour sa parole et un pour son esprit. On peut en visiter la grande salle en dehors des rituels journaliers (à 9 h et à 18 h), et y admirer des fresques et des statues toutes plus colorées et détaillées les unes que les autres.

À l'extérieur, un grand stupa symbolisant la progression vers l'Éveil du

bouddha fut construit en 1980, ce qui en fait le premier d'Occident. Il sera complété par une rangée de petits stupas installés autour du temple.

On pourrait continuer l'énumération avec la fontaine de Dzambala, le Temple des lumières, le moulin à prières, etc., mais un tel listage ne se substituerait à rien à une visite des lieux qui, c'est garanti, vous plongera instantanément dans un autre univers. Vous l'avez compris, il faut franchir soi-même le grand portail pour profiter pleinement du voyage...





## Une balade au milieu des géants

ARGENTENAY  
(Yonne)

**En entrant dans la forêt des Géants verts, vous pénétrez dans un autre monde. Un monde de féerie où les arbres se transforment en géants et où l'on s'attend presque à voir le lapin blanc d'Alice au pays des merveilles débouler dans nos jambes.**

Pour vous garer ici, le parking est « végétal bio, sans gluten, sans horodateur, sans P.V., sans... piternel et sans... drillon à minuit ». C'est clairement écrit sur une pancarte ! Le ton est donné avant même d'entrer dans les bois et une multitude de petits clins d'œil de ce genre égaieront votre chemin jusqu'aux géants qui occupent les lieux.

Alain Bresson est un artiste de land art qui a créé, dans cette forêt, plusieurs sculptures végétales monumentales, dont le *Géant vert 2*. En enchevêtrant des arbres et des branches, dans le respect de la nature, et en les habillant de mousse, il

a ainsi fait naître des personnages surnaturels et des scènes surréalistes comme ce drakkar qui semble avoir coulé ici, entouré de poissons. Un univers en accès libre, propice au rêve et au lâcher-prise où l'on se plaît volontiers à imaginer toutes ces sculptures prendre vie dès le dos tourné.

Bien que ce ne soit pas le cas au sens propre – quoique... qui sait ? –, ces œuvres sont tout de même bien vivantes puisqu'elles évoluent au fil du temps, soumises aux saisons, aux caprices de la météo et tout simplement au cycle de vie du bois et des végétaux qui les constituent.

Le *Géant vert*, premier du nom, avait été réalisé dans la forêt de Gland – village de l'artiste. Mais il n'a eu qu'une brève vie, condamné à être démonté par son créateur qui l'avait érigé sans autorisation. Le deuxième, installé ici avec ses com-

pagnons et bénéficiant du soutien des élus locaux, profitera vraisemblablement d'une bien meilleure longévité. Dans la limite cependant de ce que la nature lui accordera...



## Il a du chien, ce café

LAIGNES  
(Côte-d'Or)

Deux toutous sagement assis au-dessus de la porte semblent garder l'entrée de ce café. Mais ne venez pas ici pour boire un verre, vous n'y trouverez que des livres.



En arrivant sur la place Victor-Gât à Laignes, vous ne pouvez pas rater ce « café » à la devanture néogothique très particulière. Richement décorée, elle est l'œuvre d'Augustin Husson, un limonadier aux talents de sculpteur qui, au XIX<sup>e</sup> siècle, rachète ce bâtiment pour en faire un débit de boissons. Sur la façade largement ouverte par des baies vitrées, il confectonnera des ornements végétaux et ajoutera, au-dessus de la porte, quatre petits angelots. Regardez-les bien, l'un porte un manteau, le deuxième est couvert de fleurs, le troisième porte une gerbe de blé et le dernier cueille du raisin. Ils symbolisent tout simplement les quatre saisons.

Mais les œuvres les plus singulières de notre cafetier sont celles qui donnent

leur nom à l'endroit : deux chiens blancs qui semblent vous regarder de haut, perchés de chaque côté de la porte. On dirait qu'ils sont chargés de soutenir le balcon avec leur tête mais, si vous regardez bien, vous verrez que celui-ci ne repose en fait pas sur leur crâne – tant mieux pour ces pauvres bêtes...

Grâce à eux, le café a été baptisé en 1895 « Café des Chiens », ou « Café des Chiens blancs » pour certains. Fermé à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, il sera partiellement classé aux Monuments historiques en 1995 et sera racheté en 2003 par la commune. Il rouvrira comme médiathèque en 2008. Ainsi, et contrairement à ce qui est encore écrit sur la façade, n'espérez pas vous abreuver ici, sauf bien sûr de culture.

## Diabolique, ce toutou ?

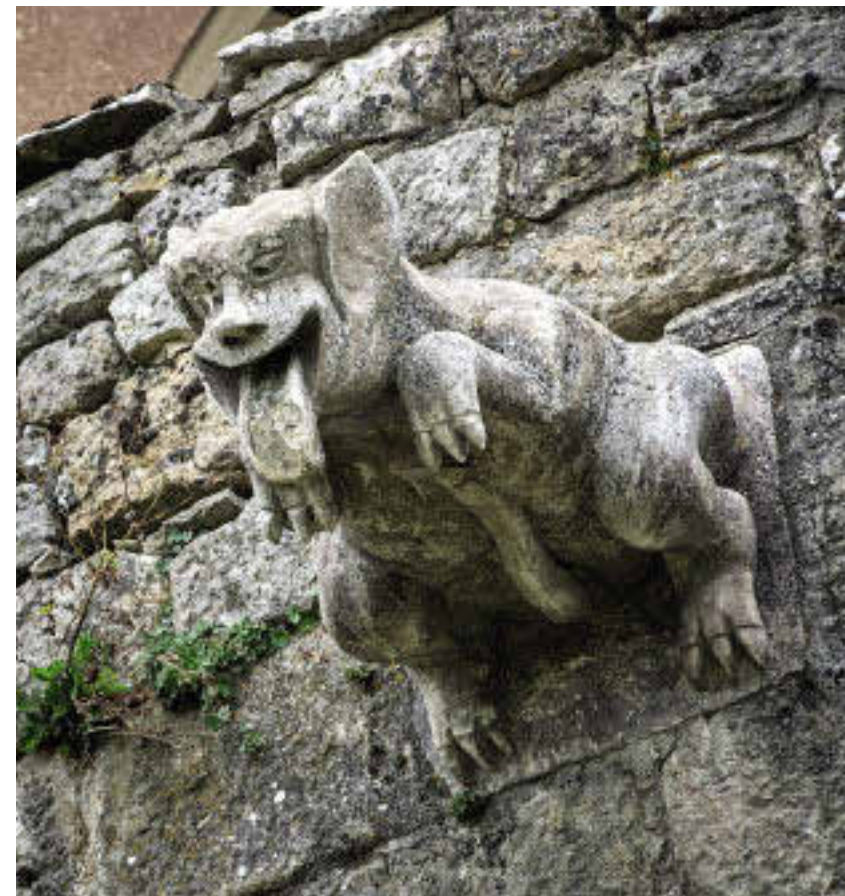
De cette gargouille, ne vous attendez pas à ce que l'on en dise beaucoup car, finalement, on n'en connaît pas grand-chose. Mais ce qui est sûr, c'est qu'elle nargue le passant avec son allure mi-diabolique, mi-amicale.

Elle est accrochée à un mur sur les hauteurs de Vaurois et l'on ne connaît pas vraiment son origine. À cet endroit s'élevait une citadelle qui abritait une garnison de cent cinquante hommes sous Henri IV. Mais de cette construction, il ne reste aujourd'hui que des ruines, dont celles d'une tour ronde qui faisait partie des remparts. C'est donc sur ce vestige que l'on peut trouver notre gargouille et la voir nous observer.

On ne sait pas trop à quoi s'en tenir, elle ressemble un peu à un chien « souriant », avec sa langue pendante, mais ses griffes, sa queue terminée par une pointe et ses yeux un peu diaboliques ne le rendent pas si sympathique que ça.

Une gargouille dont l'origine est inconnue, représentant un animal dont les intentions sont incertaines. On vous l'avait dit, cette sculpture cultive le mystère...

VAUROIS  
(Côte-d'Or)



## Qui a raison... qui a tort...

**MERVANS**  
(Saône-et-Loire)

**Pas de doute, en voyant ce clocher même de loin, on voit clairement qu'il tourne. Et pas juste un peu, il fait un huitième de tour en s'élançant vers le ciel.**



Impressionnant de voir ce clocher encore aujourd'hui car c'est un rescapé. En effet, il resta seul debout lorsque en 1902 l'église tout entière s'effondra alors qu'elle avait été restaurée en 1893.

Pour notre plus grand plaisir, on peut donc toujours admirer sa forme si particulière. Sa flèche à huit pans repose sur une tour carrée par l'intermédiaire d'une pyramide aux angles tronqués. Elle est polychrome grâce à l'utilisation de tuiles vernissées, si caractéristiques en Bourgogne. Des motifs, en forme de losanges jaunes et noirs, viennent décorer les pans rouges. Et l'ensemble tourne donc comme un tire-bouchon d'un huitième de tour sur l'ensemble de la hauteur.

Les légendes sont nombreuses pour « expliquer » cette spécificité architecturale. L'une d'elles prétend qu'un compagnon charpentier, prévoyant que Satan essaierait de détruire l'édifice juste avant la fin de sa construction, dormit dans le clocher et put ainsi le sauver en jetant un seau d'eau bénite sur le Malin qui accomplissait sa sombre besogne. Brûlé, ce dernier s'enfuit, mais le clocher restera tordu. D'autres prétendent plus poétiquement que le clocher a été construit par des fées en une nuit.

Plus scientifiquement, malgré les études faites sur la structure, on n'est pas tout à fait sûr de l'origine de cette torsion. Elle peut provenir d'un défaut de conception qui a fait se déformer l'ensemble avec le temps ou bien d'une prouesse du constructeur. Quoi qu'il en soit, le fait que l'on ne compte qu'une petite quarantaine de clochers de ce type en France et compte tenu de l'état de conservation de celui-ci, on peut affirmer que vous avez d'excellentes raisons pour aller voir ce tors.



## La porte bonheur

**Sur la porte sud de la collégiale Saint-Martin, plus d'une centaine de fers à cheval sont cloués en guise d'exvotos.**

Certains historiens pensent que les voyageurs, partant pour un long périple, venaient clouer ici un fer de leur cheval pour invoquer la protection de saint Martin, alors saint patron des cavaliers. La légende dit même que Jeanne d'Arc, au cours de sa chevauchée vers Chinon en 1429, fit ainsi accrocher un fer sur cette porte lors de son passage à Chablis.

D'autres pensent qu'il s'agit plutôt d'exvotos demandant la guérison d'un animal malade. Et à y regarder de près, il semble que cette deuxième hypothèse soit la plus probable car les fers de cette porte semblent tous avoir appartenu à des animaux souffrant d'infirmités.

Ces symboles de protection à double titre, puisqu'ils sont là pour invoquer saint Martin mais sont aussi un porte-bonheur populaire, sont donc peut-être venus en aide aux pèlerins ou aux malheureux, mais certainement pas à l'édifice lui-même. En 1678, il sera ravagé en grande partie par un incendie. Un étrange coup du sort quand on sait que l'église tire son nom du fait que les cendres de saint Martin ont été conservées à Chablis durant dix ans de 877 à 887.

**CHABLIS**  
(Côte-d'Or)

## De retour de Sébastopol

SERMIZELLES  
(Yonne)

**Tous les ans à l'Assomption, c'est un lieu de pèlerinage. Le reste du temps, ce havre de paix n'est guère troublé que par les chants d'oiseaux de la forêt qui l'entoure.**

Il y a en fait ici deux monuments remarquables : la tour Malakoff, oratoire hexagonal surmonté d'une Vierge monumentale, et une chapelle plus récente, construite pour accueillir les pèlerins.

La tour fut érigée en 1858 pour rendre grâce à Notre-Dame-d'Orient, qui avait protégé les habitants du canton partis combattre à Sébastopol durant la guerre de Crimée. Ils revinrent tous sains et saufs après avoir pris la tour Malakoff, en 1855, aux côtés de l'armée britannique. Le nom de l'oratoire était donc tout trouvé. À son sommet, une Vierge à l'Enfant haute de 2,50 mètres, inspirée directement des modèles du <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècle, domine donc la tour mais aussi le village en contrebas.

La chapelle, elle, est bien plus récente. En 1957, l'abbé Henri Blanc, alors curé de Sermizelles et le maire Robert Guy décident de construire cet abri pour accueillir les processions. L'endroit recevra d'ailleurs ses premiers pèlerins le 1<sup>er</sup> mai 1958, avant même d'être béni (le 3 juin). Marc Hénard, élève de l'École nationale supérieure des beaux-arts, fut chargé de sa réalisation et il y allia parfaitement modernité et simplicité en y mariant la pierre, le bois et le verre. À l'extérieur, vous admirerez les sculptures et le portail en bois. En entrant, vous serez englobé par la lumière colorée des vitraux dans ce décor épuré.

Une tour et une chapelle... Une double découverte et une belle parenthèse invitant à la contemplation, qu'elle soit religieuse, architecturale ou tout simplement personnelle.





# Table des matières

## 4 / Avant-propos

### 6 / De l'eau, c'est cool!

- 7 - Ce qui est à touer
- 8 - Le premier pont sur la Seine (ou peut-être le deuxième...)
- 10 - Henri IV, bon prince et bon guerrier
- 11 - Allez, l'eau bleue!
- 12 - Ici, j'embrasse ma chérie et je rajeunis!
- 14 - Et au-dessus coule une rivière
- 16 - L'écluse 6/16»
- 18 - Un petit air de Pompidou chez Mitterrand
- 20 - Fifty-Fifty
- 22 - Sur le pont d'un bateau sur un pont
- 24 - Il pleut, il pleut, lavandières
- 25 - Une vraie fosse
- 26 - L'escalier à bateau

### 28 / Comment ça, « musée » ?

- 29 - Un triomphe très Rude
- 30 - Chasse gardée au château
- 32 - Mets de l'huile!
- 34 - Terre minée, tout le monde descend
- 36 - ... 997, 998, 999 et 1 000 bouddhas
- 38 - Là où tout a commencé...
- 40 - Au cœur de 60 millions de tonnes de pierre!
- 41 - Un condensé de découvertes
- 42 - Le musée d'art hors-les-normes
- 44 - Le château du Moyen Âge encore en construction...
- 46 - Des bulles sous le col!

### 48 / De nature à surprendre

- 49 - Mais qu'ils sont beaux, ces sabots!
- 50 - Des chiroptères aux trous légers
- 51 - On est bien dans la grotte
- 52 - Emmenez-moi au bout du monde!
- 54 - Ils cultivent de l'or!
- 55 - Un tombeau pour un chêne
- 56 - Était-ce vraiment son meilleur profil?

- 57 - Balade dans les marais, les pieds au sec
- 58 - Pas de chasse à l'abîme pour cette roche
- 60 - Aujourd'hui, c'est carnaval!
- 62 - Une balade au milieu des géants

### 64 / C'est un détail

- 65 - Horloge biologique
- 66 - Il a du chien, ce café
- 67 - Diabolique, ce toutou?
- 68 - Des sculptures dans la ville? C'est le Pompon!
- 70 - Un phare pour les Dijonnais
- 72 - Sur cette autoroute, attention au poulet
- 73 - Une tour qui a les boules
- 74 - Qui a raison... qui a tors...
- 75 - La porte bonheur
- 76 - Le pentagone
- 78 - Bien installé dans l'église!

### 80 / Quelle histoire!

- 81 - Dernier écrin pour l'Émeraude
- 82 - La Gaule unie [...] peut défier l'univers
- 84 - Une horloge bien remontée...
- 86 - Une visite pour décrypter l'époque carolingienne
- 87 - Saussy l'élévatrice
- 88 - Une foi en béton... armé!
- 89 - Lèpre recommandée à saint Lazare
- 90 - C'est le théâtre de tant d'évènements!
- 92 - Des menhirs montants? Mais oui, madame!
- 93 - Si j'avais un marteau... pilon
- 94 - Une (grande) vadrouille dans le coin
- 95 - Près d'un million de rivets pour une cage
- 96 - Chaux, chaux, chaux!
- 98 - L'internet du XIX<sup>e</sup> siècle
- 100 - Championne du monde des cisterciennes
- 102 - De retour de Sébastopol
- 104 - On ne peut plus Renaissance...
- 106 - Balade en autorail avec Picasso

### 108 / Vous ne verrez pas ça tous les jours...

- 109 - Y a pas mal de mots ici...
- 110 - Une sorcière, c'est très Mâlain... Tous les deux ans
- 112 - Des rochers à graffer
- 114 - Faites le mur : un festival qui laisse des traces
- 116 - Le Sens du commerce